

## RÉVERIE AUTOMNALE

O trop mélancolique automne,  
Que nous apportez-tu, dis-moi ?  
Quand tu passes qu'est-ce qui sonne ?  
La mort viendrait-elle avec toi ?  
Non, laisse au champ la gerbe blonde,  
Laisse briller au ciel Phébé ;  
Automne, laisse passer l'onde,  
Laisse dormir en paix bébé.

Ne brise pas l'herbe qui pousse,  
Ne livre pas la feuille au vent.  
Ne défais pas le lit de mousse,  
Tu peineras plus d'un enfant.  
Laisse rêver la jeune fille ;  
Rêver parfois sèche les pleurs.  
N'éteins pas le feu qui pétille,  
Automne, conserve les fleurs.

Pour la vieillesse qui se penche  
Sous le très lourd fardeau des ans  
A l'enfant garde l'âme blanche  
Et le respect des cheveux blancs.  
Sois bon, pour que chacun entonne  
En ses divers et doux accents :  
« Cette saison n'est point l'automne,  
« Saluons-la comme un printemps ! »

MYRIAM.

## PENSÉE

Dieu a formé la femme d'une côte de l'homme.  
Il a été la chercher près de son cœur, non de sa  
tête pour montrer qu'elle n'est point son égale,  
non de ses pieds parce qu'elle n'est point son  
esclave, mais du cœur. Car la femme doit être  
la compagne de l'homme, son amie et son sou-  
tien.

SAINT AUGUSTIN.

## LE MÉNAGE ET LA MÉNAGÈRE

## PREMIÈRE LEÇON

## PRÉLIMINAIRES

1. — La profession d'agriculteur est la plus  
ancienne, la plus utile et la plus moralisatrice  
des professions.

a) C'est la plus ancienne : n'est-ce point, en  
effet que les premiers hommes, les Patriar-  
ches, étaient tous laboureurs ou pasteurs.

b) C'est la plus utile : n'est-ce point, en  
effet, l'agriculteur qui procure le pain, c'est-à-  
dire la nourriture par excellence, à ses sem-  
blables ?

c) C'est la plus moralisatrice, car la simpli-  
cité de la vie rurale, le spectacle de la nature  
et le besoin de la protection de Dieu, maître du

soleil et des éléments, élèvent naturellement  
vers le Créateur l'âme de l'agriculteur.

2. Le soin d'exécuter ou de diriger les grands  
travaux d'exploitation que comporte la profes-  
sion agricole (semences, plantations, récoltes)  
incombe sans doute à l'homme. Mais celui-ci  
a le droit de chercher dans la femme en même  
temps qu'une compagne, une collaboratrice  
qui le seconde avec activité et dévouement, une  
conseillère intelligente et expérimentée.

Tout en restant modeste et discret, le rôle  
d'une femme peut et doit être, dans une ferme,  
considérable.

3. La tenue du ménage lui revient de plein  
droit ; le soin et l'éducation des petits êtres  
que Dieu lui a confiés, également.

Heureux celui qui a trouvé l'auxiliaire cou-  
rageuse qui les suppléera en toutes circons-  
tances, l'entourant de son affection et de son  
aide dans la bonne et dans la mauvaise fortune,  
soutenue par la pensée du devoir qu'elle a  
l'austère et douce mission de remplir.

— La Bonne Ménagère.

## RÉPONSES AUX RÉCRÉATIONS

## CHARADES

- No 1. Bon-jour.
- No 2. Pin-son.
- No 3. Chou-croute.
- No 4. Mur-mure.
- No 5. Cerf-volant.

## ÉNIGMES

- No 1. Le peuple.
- No 2. Le miroir.
- No 3. La médaille.
- No 4. L'Oiseau.
- No 5. L'encre.

## LOGOGRIPHS

- 1.—Je soutiens sans ma tête,  
Les pauvres malheureux,  
Qui sont, avec ma tête,  
Pour quelque temps botteux.
- 2.—Chers lecteurs, sans fatigue extrême,  
Vous pouvez me décomposer :  
J'ai six pieds ! sans rien transposer,  
Otez-moi le dernier, je resterai le même ;  
Otez-m'en deux encore, et sachez bien  
Qu'à ma nature, ainsi, vous n'aurez ôté rien.
- 3.—On me mange avec ma tête,  
On me gobe sans ma tête.
- 4.—Je vis, je meurs avec mon cœur,  
Je donne la mort sans mon cœur.
- 5.—D'effroi si je glace en gardant tête et queue,  
Je fais toujours plaisir en perdant tête et  
(queue).

## CALEMBOURS

- 1° Quels sont les poissons qui n'ont point  
d'arêtes ?
- 2° Quelle est la chose qui s'allonge et se rac-  
courci en même temps ?
- 3° Quels sont les plus mauvais fabricants de  
draps ?
- 4° Quel est le sens qu'on pourrait ajouter aux  
cinq autres ?
- 5° Quelle est la plante la plus nécessaire à  
l'homme ?
- 6° Pourquoi les Français et les Anglais mar-  
chent-ils si bien ensemble ?
- 7° Pourquoi les notaires sont-ils les gens les  
plus expéditifs ?
- 8° Pourquoi les gens enrhumés gagnent-ils  
toujours aux cartes ?
- 9° Pourquoi le soleil se lève-t-il si tard l'hiver ?
- 10° Quelle est la lettre la plus blanche de  
l'alphabet ?

Prof. ECNAHCAL.

## LE CAPITAL POUR TOUS

(Suite)

Tout homme qui raisonne aimera mieux \$5.00  
garantis contre la destruction que \$1,000,  
exposées à brûler vingt fois par jour. La  
sécurité absolue dans la possession d'une  
valeur de \$1000 n'est pas payée trop cher au  
prix de \$5.00 ; qu'en pensez-vous ? C'est évi-  
dent.

Supposez maintenant qu'il soit prouvé par  
l'expérience que, sur deux mille maisons, l'incen-  
die en prend une tous les ans. Tous les proprié-  
taires de maisons conviennent de payer chaque  
année \$5.00 par \$1,000 sur la valeur totale de  
leurs immeubles ; les locataires en font autant  
pour leur mobilier ; on crée ainsi un fond com-  
mun qui sera pour ainsi dire la part du feu, et  
qui servira à rebâtir toutes les maisons brûlées,  
à remplacer tous les mobiliers détruits. Chacun  
des assurés fait une bonne affaire, quand même  
le feu ne prendrait pas chez lui. Moyennant  
une somme insignifiante, il échange une pro-  
priété périssable, contre une propriété garantie.  
Quant au propriétaire qui est incendié, il gagne  
le gros lot de cette loterie. En échange de  
\$5.00 qu'il a payées à l'assurance, on lui rend  
une maison de \$1,000 pour \$500, on lui rebâtit  
un immeuble de \$100,000 ; il touche 200 fois  
sa mise.

C'est l'épargne qui fait ce miracle, car le  
capital est sauvé par un léger prélèvement sur  
le revenu. Le propriétaire d'une maison de  
\$100,000 se prive de \$500 sur les \$10,000 qu'il  
retire annuellement de son immeuble. Il se  
condamne à ne consommer que \$9,500 sur  
\$10,000 ; et moyennant ce léger sacrifice il est  
garanti contre le risque d'incendie.

Mais l'épargne individuelle, isolée, serait  
incapable de produire un si beau résultat. Il a  
fallu qu'un grand nombre de propriétaires mis-  
sent leurs économies en commun, qu'ils unissent  
leur sort, qu'il s'entendissent pour faire tête au  
danger qui les menaçait tous. L'assurance  
contre l'incendie est un bienfait de l'épargne  
sans doute, mais de nombreuses épargnes asso-